

Dédicace de Geneviève

Auteur : Aure, François d'

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, mère, frère, sœurs\),](#) [lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Geneviève ou l'Innocence reconnue, tragédie, dédiée à madame la duchesse de Roannez*

Auteur de la pièceAure, François d'

Date1670

Lieu d'éditionMontargis

ÉditeurJean-Baptiste Bottier

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Aure, François d' Dédicace de *Geneviève*1670.

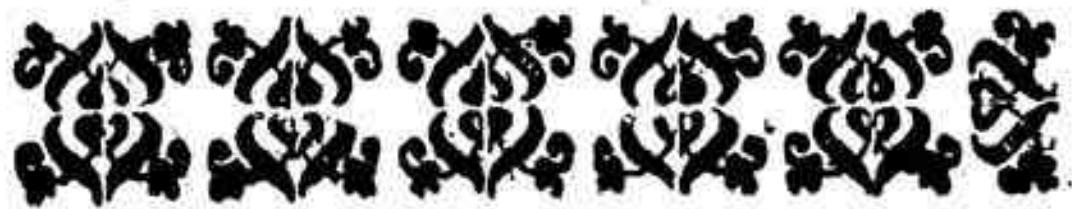
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1235>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME,
MADAME
LA DUCHESS
DE ROANEZ.

MADAME;

L'INNOCENCE RECONNUE,
reduite en Tragedie (dont la Prin-
ce à y

EPISTRE.

ceste Geneviéue , fille d'un Duc de Brabant , belle & sainte Epouse d'un Palatin de Tréves , fait l'auguste sujet) a porté mes pensées à des reflexions de plusieurs circonstances qui m'ont représenté en leur Maison hautement relevée , l'idée de la Vôtre . J'ay remarqué , **M A D A M E** , en Sifroy tres-noble Comte , vôtre Epoux reçue par vous , comme Sifroy par Geneviéue , en l'ancienne Maison d'un tres-illustre Duc . J'ay reconnu au parfait mariage de cette Sainte Dame , l'admirable ménage du vôtre , doucement disposé ; mais efficacement acheué par l'heureuse conduite de la Diuine Providence ; laquelle (avec de pareilles faueurs qu'elle fit autrefois à cette Fille celeste) après auoir nourri l'innocente pureté

I S T R E.

du printemps de vôtre âge , des entretiens du Ciel , dans les éloignemens de l'air contagieux du Siecle , vous a fait generueusement violenter vos propres volontez , pour les soumettre à ceux ausquels Dieu a consigné son absolue authorité pour regler la vie des Enfans , & fixer l'irresolution de leur tendre jeunesse en l'estat d'une vocation chrétienne , mais propre & conuenable à leur vray bien ; que le deffaut d'experience leur rendoit inconnus . Et c'est ainsi que Sainte Elizabeth fille du Roy de Hongrie ; mais en somme presque toutes les Reynes & Princesses lesquelles (par les mesmes soumissions) ayans rompu leurs inclinations & rempli dignement (par leurs mariages chrétienement contractez) les devoirs de cette

P I S .

honorable condition conformément au bon plaisir de Dieu , sont reconnues par l'Eglise dans un rang tres-celebre du sacré Catalogue des Saints , comme s'estans acquise la glorieuse fin de leur vocation , & le dernier effet de leur eternelle predestination.

Je considere , MADAME , en vostre brave Epoux le zélé incomparable de l'époux de ma sainte Princessé , le generoux Sifroy ; dans l'employ de leurs armes contre les Infidèles , où la Chrestienté les a vus concourans (en sa faveur) à se pretter & rendre par une sainte emulation les secours nécessaires au soutien de la Foy. Voilà Sifroy l'Epoux de Geneviève , assistant la France ; & voici en échange le vostre assistant l'Allemagne : en sorte

EPISTRE.

qu'on peut bien donner à ces deux
generoux Capitaines , l'elogie avec les
titres que l'ancienne Rome donnoit
au grand Fabie & au tres-celebre
Marcel , de Bouclier & d'Epée des
Romains , pour leur digne soutien de
l'Eglise Romaine.

Il est vray , MADAME ,
que ces deux illustres Seigneurs ont
esté portez de mesme Zèle à la deffense
de la mesme Foy , contre les mesmes
ennemis de l'Eglise , avec de pareils
avantages ; quoy que l'éloignement de
leurs Maisons ait eü des effets diffé-
rents . Mais si la peine tres-sensible
que vous avez soufferte pour l'absence
du legitime objet de vos affections , n'a
pas été surchargée des troubles &
crauersés dont nostre Geneuiéue s'est

veu presque accablée : & si ses amer-
tumes (par la faueur du Ciel) n'ont
point interrompu les douceurs innocen-
tes de vostre mariage , les raisons en
sont claires. Vostre sage & tres-prudent
Epoux auoit eü soin de faire qu'au
choix de ses bons & fidelles domesti-
ques , il ne se trouuast rien de Golo
que l'horreur de son nom , & la detes-
tation de ses perfidies.

Et d'ailleurs , **M A D A M E** ,
les vifs éclats de vos perfections portez
à la face d'un Paris , & à toute la
rcuë d'une Cour de France (où vous
avez toujours paru ayant l'Honneur
pour écuyer , la Vertu pour compagne ,
& la Pieté pour confidence) vous
ont trop renduë visible pour estre
méconnue , & pour n'estre pas heu-

EPISTRE.

renusement joüissante de la gloire qui
comble toute vostre excellente Famille
au lustre uniuersel de tous les beaux
et rayonnans éclats de chasteté dans
toutes ses especes ; où paroist une
Venerable Mere ayant tres-exemplai-
rement vescu dans la chasteté d'une
longue viduité ; un Frere unique
ornant sa qualité de Duc du precieux
choix de la chasteté d'un Celibat
parfait & accompli , deux Sœurs
relèuees dans l'eminente chasteté de la
Virginité regulierement professée : Et
vous enfin , MADAME , paree
avec meruaille de l'affortissement entier
d'une Chasteté conjugale , en quoy
Dieu a voulu pour l'edification de ses
Elus , sous les rayons d'un cercle in-
comparable de Couronne Ducale qui

EPISTRE.

embrasse hautement toute vostre Mai-
son, faire une belle & digne monstre
de toutes les pureitez chrestiennes en
leur perfection.

C'est sur ces veritables considera-
tions, **MADAME**, que j'ay
pris l'affurance d'un aveu general,
que le titre de l'Innocence recon-
nuë (par des speciales prerogatiues) est
deu à vos merites, & que je ne me
suis point mespris de vous rapporter
l'Eloge de l'idee grauee en Genevieve,
& copiee en vous ; ayant osé,
MADAME, prendre la liberté
de vous le presenter, sur la croyance
que vous en pourrez receuoir quelque
petit diuersissement conforme à vostre
naturel, & purè des especes qui peuvent
s'imprimer aux lascivies representa-

EPISTRE.

tions du Theatre moderne : or c'est
sous ce que le deffaut d'occasion or de
pouvoir a voulu m'accorder , pour
temoigner comme je suis avec toutes
sortes de respects ,

MADAME,

Votre tres-humble , & tres-
obeissant Seruiteur ,
FR. d'AVRE, Prestre, Docteur en
Theologie.